

X-Sursaut : exprimer des pensées

PORTRAIT

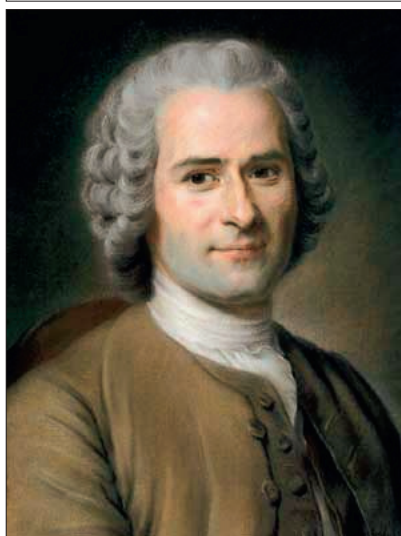
Jean-Marc Daniel (74), président du groupe X-Sursaut « Exprimer des pensées et non des humeurs »

Héritier du groupe « X-Crise » des années trente, le groupe « X-Sursaut » connaît une nouvelle jeunesse et se prépare à la prochaine échéance olympique et électorale : 2012. Dans le sillon tracé par Hubert Lévy-Lambert, c'est son nouveau président, Jean-Marc Daniel, qui en commente ici les orientations.

■ Jean-Jacques Rousseau, l'immortel auteur du *Contrat social*, est bel et bien mort un beau jour de juillet 1778. Oui, mais quel jour au juste ? Si vous souhaitez des données plus précises, n'allez surtout pas vous recueillir sur sa tombe, au Panthéon, la date est fautive. Jean-Marc Daniel, disciple lointain de Jean-Jacques, n'en décolère pas. C'est qu'il ne supporte pas l'à-peu-près, fut-il gravé dans le marbre.

Adeptes, comme son modèle, de la « provocation raisonnable », professeur d'économie, éditorialiste pour le compte d'un grand quotidien national, chroniqueur d'un débat radiophonique hebdomadaire, il trouve encore le temps d'assurer la rédaction en chef de *Sociétal*, l'éminente revue de l'Institut de l'entreprise. Sommité de l'économie, mais sans prétention outrageuse (« Je pérorais avec le confort de l'anarchiste ») il était donc tout désigné pour reprendre, il y a quelques mois, les rênes du groupe X-Sursaut que lui tendait son prédécesseur, Hubert Lévy-Lambert (53).

« Je veux chercher si, dans l'ordre civil, il peut y avoir quelque règle d'administration légitime et sûre. »



Jean-Jacques Rousseau, pastel de Maurice Quentin de La Tour, 1753.

De la crise au sursaut

Mais qu'est-ce donc que X-Sursaut ? Il faut remonter à 1929 et à la création d'X-Crise. Un groupe de polytechniciens s'était alors réuni sous ce nom « pour proposer des solutions au grand problème de l'époque, relancer l'économie française ». Le programme économique concocté par le groupe avant 1936 n'aboutira jamais, « miné par

des dissensions internes et quelques appétits politiques qui se sont fourvoyés ».

Il y a quelques années, rappelle Jean-Marc Daniel, « Hubert Lévy-Lambert a repris l'idée initiale : les polytechniciens peuvent-ils donner à nos dirigeants politiques un diagnostic pertinent de la situation et des orientations à prendre ? » C'est de là que sont issus, par exemple, quelques dossiers remarquables qui ont ces derniers mois fait le miel de *La Jaune et la Rouge*¹.

Daniel, de 9 à 10

Le mardi, de neuf heures à dix heures, Jean-Marc Daniel et ses complices, André Lévy-Lang (56) et Alain Madelin commentent à leur façon sur *BFM* l'actualité économique du jour, répondant à Stéphane Soumier, un journaliste économique de renom. Au « charme du direct » s'ajoutent les réactions de fidèles internautes. Qui suit l'émission ? « Les étudiants, les retraités et surtout les cadres qui rejoignent leur bureau après leur premier rendez-vous de travail du matin. »

X-SURSAUT

Président : Jean-Marc Daniel (74)
contact@x-sursaut.polytechnique.org

On peut joindre X-Sursaut par l'intermédiaire du site. On trouve sur le site en particulier l'annonce des réunions à venir et des résumés des réunions précédentes.

Le Bureau

Président :
Jean-Marc Daniel (74)
Président d'honneur fondateur :
Hubert Lévy-Lambert (53)
Secrétaire général :
Raoul de Saint-Venant (73)



D.R.

Jean-Marc Daniel, 54 ans, 3 enfants, est administrateur de l'Insee. Plusieurs fois membre de cabinets ministériels, chercheur et enseignant, il est aujourd'hui professeur d'économie à l'École supérieure de commerce de Paris – École des affaires de Paris (ESCP-EAP) et à l'École des mines. Chroniqueur au *Monde*, il rédige articles, éditoriaux, interviews de personnalités du monde économique. Rédacteur en chef de *Sociétal*, il anime à ce titre sur *BFM* une émission dans le cadre du « Good morning business » (voir encadré).

Mais, comme l'exprimait dans un de ces dossiers Michel Camdessus, gouverneur honoraire de la Banque de France (« le sursaut, et après ? ») jusqu'où faut-il aller ? C'est que les avis sont partagés, au sein même du groupe. « Qui sommes-nous donc pour prétendre connaître les bonnes solutions ? » se demandent certains, avec l'humilité caractéristique du polytechnicien. « Un homme intelligent n'est-il pas susceptible de se fourvoyer ? » s'inquiètent d'autres, reprenant l'expression de John Stuart Mill, l'un des chantres du libéralisme.

Pour Jean-Marc Daniel, « il faut revenir à la logique de départ. Que peut-on proposer aux politiques à l'échéance des élections de 2012 ? Nous ne voulons soutenir personne en particulier, mais arriver avec des propositions réfléchies. »

Échéance 2012

Voilà donc l'échéance que se fixe le groupe X-Sursaut : 2012.

D'ici là, toutes les bonnes volontés sont requises. Il suffit d'adhérer, pour la somme modique de 20 euros, destinée à couvrir les frais exceptionnels (accueil de conférenciers éminents), sachant que les petits-déjeuners et le Colloque sont payants. Ensuite, il ne reste qu'à apporter des idées et travailler aux côtés des 300 membres actuels.

Un programme d'information et de débats, instauré ces derniers mois, devrait allécher les protagonistes. « Nous organisons une fois par mois, à la Maison des X, un petit-déjeuner débat, qui regroupe quelques dizaines d'auditeurs autour d'une personnalité de renom (par exemple Christian Marchal sur « la démographie » ou Jacques Mistral

sur « l'euro fort »). Une fois par an, notre Colloque s'ouvre à un auditoire plus large. Le dernier, sous forme de combat feutré, a opposé « utopistes » et « réalistes » sur six thèmes d'actualité². Nous allons en tirer un livre. »

Mais au fait, Jean-Jacques, quel jour est-il mort au juste ?

Le 2 juillet 1778, à Ermenonville. ■

Propos recueillis
par Jean-Marc Chabanas (58)

1. « Le sursaut » (JR 619, novembre 2006 et 621, janvier 2007); « Santé, l'inéluctable révolution » (JR 630, décembre 2007); « La médecine, à quel prix ? » (JR 633, mars 2008).

2. « Des utopistes très réalistes » (JR 632, février 2008).



X-Sursaut : exprimer des pensées

TÉMOIGNAGES

L'honneur d'être ingénieur

■ Depuis Léonard de Vinci, l'ingénieur met les connaissances scientifiques à la disposition de la société. Aux disciplines classiques : ouvrages d'art, assainissement rural et urbain mais aussi machines voire armement s'ajoutent aujourd'hui les développements en matière de communications, finance et nano ou biotechnologies.

En homme de synthèse il a été concepteur ou exploitant de solutions combinant techniques, hommes et capitaux et cela comme entrepreneur ou salarié.

Rétrospectivement son bilan est aujourd'hui plutôt positif.

Mais, reconnaissons-le, il a contribué à bien des drames : le *Titanic*, le dirigeable *Hindenburg*, le bar-

rage de Malpasset, le mont Saint-Odile, les *subprimes*, entre autres. Il s'est rarement agi de négligences criminelles. Plus souvent l'ambition du projet avait dépassé les moyens techniques et organisationnels du moment. À chaque fois, cependant, on est revenu sur le sujet avec une solution convaincante l'abordant cette fois d'une manière nouvelle à la fois plus globale et plus détaillée.

Aujourd'hui les sociétés européennes, en particulier la française, sont en crise et, tirant un mauvais parti de leurs atouts, ont du mal à se projeter dans l'avenir.

Or ce qui est en cause c'est l'application de deux sciences transversales : l'économie et la gestion

d'entreprise. De toute évidence les mécanismes de marché et la marche des entreprises sont étouffés par une réglementation inadaptée et par la méconnaissance de leurs mécanismes. De cela, nous en sommes à la fois la cause et les victimes. De ce fait, la solution doit venir de nous autant que de l'ensemble de la société.

Nous avons, en tant qu'ingénieurs, un rôle important à y jouer : partager et faire partager notre compréhension partielle ou globale de l'économie et des entreprises.

X-Sursaut procède de cette idée ! ■

Raoul de Saint-Venant (73),
secrétaire de X-Sursaut

L'échange permet de mieux comprendre

■ Les diagnostics sur l'économie française sont nombreux. Tous les ans le FMI publie un rapport dit « de l'article IV » sur la France ; l'OCDE n'est pas en reste et notre camarade Jacques Attali a présidé une commission aux recommandations multiples et très concrètes. Pourtant, le sursaut que déjà devait susciter le rapport Camdessus tarde à se manifester. La France se prépare à connaître la récession avec un déficit structurel de ses finances publiques de 3 % de son PIB, un déficit extérieur récurrent que l'Allemagne solde en rechantant et un taux d'emploi

parmi les moins élevés d'Europe. Que faire ? aurait-on dit naguère. Car il faut faire. Et qui doit faire ? Les Français votent régulièrement, ils opèrent des choix sur lesquels les polytechniciens au même titre que n'importe quel citoyen peuvent s'exprimer selon la modalité qui leur plaît.

Ébranler les certitudes

Doit-on dès lors aller au-delà, présenter un point de vue polytechnicien sur la situation, alors que le débat se nourrit de la dénonciation de la dictature des experts, et que, comme dans les années de X-Crise,

le grand ancêtre de X-Sursaut, la trahison des clercs est pointée du doigt. Question existentielle. Question à laquelle nous répondons que l'échange permet de mieux comprendre. Dans la vie quotidienne, autour de nous, les blogs, les forums, les séminaires se multiplient. Notre volonté est d'en être, notre méthode est d'associer l'expérience des acteurs et les idées des économistes académiques. Il s'agit d'ébranler des certitudes et de démasquer des poncifs pour éclairer le débat économique. ■

Jean-Marc Daniel (74)